

Le cadeau éternel de Bade Baba

par Mark McLaughlin

Exposé lors du *Satsang* en l'honneur
de la *punyatithi* solaire de Bhagavan Nityananda
Shree Muktananda Ashram
Jeudi 8 aout 2024

Bonjour !

Bienvenue à toutes et à tous à ce *satsang* du Siddha Yoga en l'honneur de la *punyatithi* solaire de Bhagavan Nityananda.

Je m'appelle Mark McLaughlin. J'enseigne les religions d'Asie du Sud en Virginie, où je vis avec ma femme Asha et nos deux fils, Ananda et Shambhu.

Et je suis ravi d'offrir de la *seva* au cours de ma visite à Shree Muktananda Ashram ! Je suis tout aussi ravi de servir en tant que votre présentateur pour ce *satsang*.

Mercredi 31 juillet, un *satsang* a eu lieu en l'honneur de la *punyatithi* lunaire de Bhagavan Nityananda dans son temple, en présence de Gurumayi. Shivalini Kinsley en était la présentatrice et a parlé de l'importance de la *punyatithi* de Bade Baba. Dans les commentaires de Shivalini, il y a eu une phrase que Gurumayi lui a demandé de répéter pour tous les participants. C'est cette phrase que j'aimerais étudier plus à fond aujourd'hui avec vous.

Voici la phrase :

Aujourd'hui, c'est le soixante-troisième anniversaire du jour où Bhagavan Nityananda a quitté sa forme physique et transmis ses mérites divins, son *punya*, à tous ses adorateurs – ceux qui le vénèrent et l'aiment.

Ensuite, Gurumayi a demandé comment les gens comprenaient cette phrase. Après qu'un certain nombre d'entre nous aient répondu, elle a nous demandé, à Ujagar Kushnick et à moi-même, de répéter ce que nous avions dit.

Mon commentaire portait sur le processus par lequel un grand être transmet son *punya* à ses disciples quand il quitte son corps et le commentaire d'Ujagar sur les actions qu'accomplit un disciple pour recevoir le *punya*.

Aujourd'hui, dans ce *satsang*, nous allons approfondir cet événement extraordinaire et mystérieux qu'est la transmission par Bade Baba de son *punya* divin. Et nous allons explorer la façon dont nous, les disciples du Guru, nous rendons réceptifs pour accueillir cet immense cadeau.

Comme Shivalini l'a expliqué, *punya* signifie « mérites » et, dans le cas d'un Siddha comme Bhagavan Nityananda, il signifie « mérites divins ».

Le *punya* est une forme particulière de karma. Le karma, comme beaucoup parmi vous le savent, désigne les actions qu'on accomplit, ainsi que les conséquences de ces actions au fil du temps. *Punya-karma*, donc, désigne les actions ou les faits qui procurent des mérites, de la chance ou des bénédictions.

D'abord réfléchissons un moment à ce que cela signifie concernant Bhagavan Nityananda – un être né Siddha, un *mahasiddha*. Peut-on ne serait-ce que commencer à imaginer les mérites incommensurables accumulés par Bhagavan Nityananda au cours de sa vie par ses actions désintéressées et empreintes de compassion ?

Quand un être libéré quitte sa forme physique au terme de sa vie, un événement miraculeux se produit en ce qui concerne son *punya-karma*. Pour le comprendre, il faut d'abord parler de son *prana*, sa force vitale, la force vitale qui anime son corps physique. En effet, son karma, y compris son *punya-karma*, est contenu dans son *prana*.

Quand une personne ordinaire quitte cette vie, son *prana* va se transférer à une nouvelle vie qui est façonnée par le karma contenu dans ce *prana*.

Mais quand un être libéré comme Bade Baba quitte son corps, son *prana* ne va *pas* aller animer une nouvelle vie – un tel être ne renaît pas. Au contraire, par la pratique de la méditation, un individu libéré attire sa force vitale dans le canal central de son être et la fait monter jusqu'au sommet de la tête et alors il se fond dans la Conscience suprême.

Puisqu'il est maintenant totalement libre, sans limites, infini et éternel, il n'y a plus besoin du *prana*. La *Brihadaranyaka Upanishad*, qui fait partie du *Yajur Veda*, décrit ainsi cet évènement final dans la vie d'un être parfait :

Celui qui est sans désir... dont le désir a été réalisé, dont le désir est le Soi [*na tasya prana utkramanti*], son *prana* ne monte pas. Étant Brahman, cet être va à Brahman¹.

Vous voyez, le *punya* contenu dans le *prana* d'un Siddha reste au sommet de la tête, d'où il continue à répandre ses immenses mérites pour le bien de tous ceux qui le vénèrent et l'aiment.

Cette réserve illimitée de *punya* constituée par Bade Baba au cours de sa longue vie est son don éternel à nous tous. C'est l'énergie bienveillante que nous sentons rayonner depuis son sanctuaire du samadhi dans le village de Ganeshpuri.

Cependant, cette énergie n'est pas enfermée dans l'espace du sanctuaire du samadhi. Étant illimitée et éternelle, elle est immédiatement accessible à n'importe qui d'entre nous, partout où nous sommes.

Alors, comment recevoir et arriver à incarner ce don de mérites divins ? La clé se trouve dans la seconde partie de la phrase de Shivalini.

... [Bade Baba] a transmis ses mérites divins, son *punya*, à tous ses adorateurs – ceux qui le vénèrent et l'aiment.

« Ceux qui le vénèrent et l'aiment. »

C'est la clé pour recevoir le cadeau sublime que Bade Baba nous a fait à tous. Comme l'a dit Ujagar dans le *satsang* de la *punyatithi* lunaire : « C'est l'action d'adorer qui rend le disciple réceptif pour accueillir le *punya* du grand être. »

L'adoration prépare tout notre être à intégrer les grands mérites que Bade Baba ne cesse de déverser sur nous. Les Écritures et les paroles des saints poètes regorgent de déclarations qui nous enjoignent de vénérer le Guru avec amour et dévotion.

Dans ses écrits et ses poèmes, le grand Siddha du treizième siècle, Jnaneshvar Maharaj, nous explique comment, par notre adoration et notre révérence, nous recevons ces grands mérites.

J'aimerais vous citer quelques magnifiques exemples de tels versets extraits de sa célèbre traduction commentée de la *Bhagavad Gita*, intitulée le *Jnaneshvari*.

Jnaneshvar dit :

Gloire à toi, ô Dieu et Guru.
Tu es comme l'arbre à souhaits,
qui dépasse la capacité d'imagination de la pensée,
la terre où pousse la semence de la connaissance du Soi.
Le lotus hésite-t-il à s'ouvrir quand il reçoit les rayons du soleil ?
Le sel ne perd-il pas sa forme quand il est touché par l'eau ?
De même, quand je pense à toi,
je perds toute idée de ma propre individualité...
Depuis que tu m'as rempli de toi-même,
j'ai perdu toute conscience de moi-même,
et ma voix désire chanter tes louanges².

Jnaneshvar nous montre ici que par l'adoration, nous nous rendons aptes à recevoir ce que le Guru nous donne : l'expérience de notre véritable Soi. Quand notre vénération se déploie, nous reconnaissons la présence du Guru dans notre cœur. Grâce à cette pensée, nous dissolvons la séparation apparente entre le Guru et nous. Et cette conscience d'unité suscite une ardente aspiration à pratiquer l'adoration avec encore plus de concentration et d'amour.

Et c'est exactement ce que nous allons faire maintenant : nous allons donner voix à notre dévotion envers Bhagavan Nityananda en chantant *Nityanandam Brahmanandam*.

Veillez réajuster votre posture...

Respirez avec fluidité...

Ce *namasankirtana* est dans le *raga Yaman Kalyan*, qui évoque la dévotion, la paix et la compassion.

Et il invoque des bénédictions.

Écoutez la signification des quelques-uns des magnifiques noms de Bade Baba que nous allons chanter :

Nityanandam – « la félicité de l'éternel »

Brahmanandam – « la félicité de l'Absolu »

Shrigurudevam – « le divin Shri Guru »

Om Namo Nityanandam – *Om*, je m'incline devant Bhagavan Nityananda.

Chantons à la gloire de notre bien-aimé Bade Baba.



© 2024 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

¹ *Brihadaranyaka Upanishad*, 4.4.6. D'après la traduction anglaise de © 2024 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

² *Jnaneshvari* 18.10, 16-18. D'après la traduction anglaise de © SYDA Foundation® 2024. Tous droits réservés.